



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Les Fleurs Des Vies Des Saints Et Des Festes De Toute
L'Annee, Suivant L'Usage Du Calendrier Romain Reforme**

Augmentees des Saints & Bien-heureux Peres Iesuites, de Saint Charles
Borromeo, & de Sainte Françoise ; Avec le Martyrologe Romain, pour
tous les iours de l'Annee ...

Ribadeneyra, Pedro de

Paris, 1631

xx La vie de s. Estienne Confesseur.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-75777](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-75777)

A Cleruauz au territoire de Langres, deçeda saint Bernard premier Abbé dudit lieu, renommé pour sa vie, doctrine & miracles. En l'Inde saint Samuel Prophete, les os duquel, comme escript saint Hierosme, furent portez à Constantinople par commandement de l'Empereur Arcade. En Thrace trespasserent trente-sept martyrs, lesquels sous ledit President Apelian, eurent les pieds & mains couppez, pour la confession de la Foy. & puis furent jetez dans vn four plein de feu. Avec eux endurent encore saint Seuerus & saint Memnon. En l'isle de Cypre se fait la feste de saint Lucie Senateur, lequel esmeu de l'admirable confiance de Theodore Euesque de Cyrene, qu'il auoit veu endurer le martyre, se conuertit à la Foy de Iesus-Christ, à laquelle il attira le President Dignauz, avec lequel mesme il alla en Cypre, où voyant plusieurs Chrestiens endurer volontiers le martyre, s'offrit franchement, & eut la teste tranchee. A Cordone les saints martyrs Leuigide, & Christosie Moyens, furent premierement mis en prison, puis eurent la teste tranchee, & furent brûlez. A Rome deçeda saint Porphyre, homme de Dieu, lequel enseigna saint Agapie martyr en la Foy & doctrine de nostre Sauueur. En l'isle de Neomonstier au pays de Caux, trespassa saint Philbert Abbé. A Albe ville du royaume d'Hongrie saint Estienne Roy, qui fut le premier qui conuertit ce peuple à la Foy de nostre Sauueur. A Chimon saint Maxime Confesseur, qui fut disciple de saint Martin Euesque.

A Rome au champ Veran sainte Cyriaque vierge, ayant employé toutes ses forces & moyens au seruice des Saints, durant la persecution de Valerian, y mit en fin la vie mesme, endurant le martyre pour nostre Sauueur. Item saint Anastase, lequel voyant saint Agapie endurer constamment pour la foy, se conuertit & fut mis à mort par le commandement de l'Empereur Aurelian. En l'isle de Sardaigne se fait la feste des saints Martyrs Luxorie, Cipelle & Camerin, qui eurent la teste tranchee durant la persecution de Valerian, sous le President Delphie. Au territoire de Viuare endura saint Priuar Euesque & martyr, du temps des Empereurs Valerian & Gallien. A mesme iour moururent les saints Martyrs Bonose & Maximian. A Fondy en Italie trespassa saint Patrice, lequel estant allé de la ville d'Alexandrie à Rome pour visiter le sepulchre des saints Apostres, se verra depuis à Fondy, où il fut pris par vn Colonel de l'armee Romaine, comme il enfeulsoit les corps des Martyrs, & mis en prison, où il mourut. A Edesse ville de Syrie, endurent sainte Basse & ses trois enfans Theogenie, Agapie, & Fidelle, lesquels ceste bonne mere exhorta constamment au martyre, durant la persecution de Maximian, & puis les suivit ayant eu la teste tranchee. A Verone deçeda saint Expresie Euesque & Confesseur. Item saint Quadrat & Quanté Euesque.

20. Aoy.
pieds & poings liez dans vne grande fosse pleine d'eau, où il rendit l'ame à Dieu, & son corps fut enterré là auprès par les Chrestiens. Et encore à present ceste ville-là fait grand recit de saint Hypolite Euesque, & on void la fosse pleine d'eau, dans laquelle il fut jetté, où il acheua son martyre, qui fut l'an de nostre Seigneur 229. sous l'Empire d'Alexandre Seuer.

Faut prendre garde qu'il y a eu trois Hypolites Martyrs, cestuy-cy qui fut Euesque, l'autre qui de soldat se conuertit à la Foy, par la predication de saint Laurens, duquel nous auons escript le Martyre le 13. d'Aoust. Le 3. estoit vn Prestre d'Antioche, duquel le Martyrologe Romain fait mention le 30. de Ianuier, qui viuoit du temps de Dece: & encore pour vn temps il fut seduit par les Heretiques Nouuatiens, depuis il se recogneut, & mourut constamment pour la Foy Catholique, admonestant vn chacun de garder la doctrine qui estoit enseignée dans la chaire de saint Pierre: ce qui est à remarquer, d'autant qu'il s'en trouue qui mellent ces trois Hypolites en vn, comme Prudence: & d'autres font Hypolite l'Euesque, Prestre d'Antioche, & ce qui est de l'vn l'attribuent à l'autre, comme le Cardinal Baronius l'a fort bien remarqué es Annotations du Martyrologe, & au 2. Tome de ses Annales: saint Hierosme, Eusebe, Nicephore, & les Martyrologes font mention de saint Hypolyte.

LA VIE DE SAINT
Estienne Roy de Hongrie.



A Hongrie a retenu le nom des Huns, qui la conquièrent & habiterent, entre lesquels il y eut vn vaillant Capitaine nommé Geise, homme feure & rude à ses subjets, neantmoins liberal & benin aux estrangers, principalement aux Chrestiens, avec lesquels il s'appriouisa, estant encore Payen, & leur donna entree en son Duché de Hongrie, commandant qu'ils fussent bien receus & logez, & que les Prestres & Religieux fussent chers plus que les autres: bref, apres les auoir ouïs & traitez, il recogneust son auenglement, & receut la lumiere Euangelique, embrassant Iesus-Christ nostre vray Dieu & Seigneur. Aussi-tost qu'il fut baptisé, il desira communiquer à ses vassaux la grace qu'il auoit receuë, domptat les refractaires, encourageant les obeissans: il fit instituer en Hongrie des Eueschez & des Prestres pour défricher la vigne de nostre Seigneur qui estoit remplie d'espines.

Vne nuit qu'il pësoit à cela, il vid vn bel enfant qui luy dit: La paix soit avec vous, esleu de Iesus-Christ, deposez ce soucy, car vous ne ferez pas ce que vous pensez, & Dieu ne se veut pas seruir de vous à cela, d'autant que vous auez les mains sanglantes: vous auez vn fils qui fera

o iij

LA VIE DE SAINT
Hypolite Euesque & Martyr.



Le mesme iour l'Eglise celebre la feste de saint Hypolite Euesque & Martyr, lequel fut vn homme illustre & tres-docte, qui escriuit plusieurs livres de grande erudition, & fort utiles à toute l'Eglise. Il florissoit du temps d'Alexandre Seuer, & estant Euesque Metroropolitain de l'Arabie, comme dit le Pape Gelase, il vint à Rome pour visiter les corps des glorieux Princes des Apostres saint Pierre & saint Paul, & honorer les cimetières des Martyrs du temps du Pape Calixte, qui le receut humainement, & le fit Euesque de la ville de Port-Romain, qui est proche de Rome, pour l'auoir près de soy, & se seruir de son conseil: Vlpian grand Iuriconsulte, pour lors Prefect de Rome, estoit cruel ennemy de Iesus-Christ, & faisoit vne estrange boucherie des Chrestiens: entr'autres, il fit prendre saint Hypolite en en la ville de Port-Romain, & jetter

— Roy, du nombre de ceux que Dieu à choisis pour regner eternellement : cestuy-là, par le conseil diuin, executera vos desseins & resolutions. Vous n'aurez autre chose à faire qu'à recevoir honorablement vn saint homme que nostre Seigneur vous enuoye pour son Ambassadeur, & luy obeir en tout ce qu'il vous commandera : Ayant dit cela il disparut, & Geise demeura d'vn costé fort obligé à Dieu de la promesse de ce fils qui luy deuoit succeder, & accomprit son intention : & d'autre part il fut confus, ignorant qui estoit cét Ambassadeur que Dieu luy enuoyoit. Tandis qu'il estoit en ceste cogitatio, on l'aduertit que saint Albert, Euesque de Boheme, le venoit visiter : alors il recogneut que c'estoit l'Ambassadeur qui venoit vers luy de la part du Ciel : de façon qu'il alla au deuant luy, & le receut de bon cœur, se remettât en luy de tout ce qu'il vouldroit commander. Le saint Euesque par sa vie, par sa doctrine, & predication diuine, conuertit la plupart de ses peuples, qui estoient naturellement fiers, idolatres & barbares.

La femme de Geise estant enceinte, saint Estienne premier Martyr s'apparut à elle en habit de Leuite, qui l'assura qu'elle accoucherait d'un fils, qui seroit le premier Roy de ceste Prouince, qu'elle nommeroit Estienne. L'enfant naquit en Strigonie, qui fut baptisé par saint Albert, & nommé Estienne, suivant la reuelation. Il fut nourry là, & instruit en la Grammaire. Depuis son pere appella les principaux Seigneurs de sa Cour, desquels il prit le serment de recognoistre son fils Estienne pour leur Prince naturel, & legitime. Son pere deceda l'an 967. au mesme temps que saint Albert, qui estoit allé planter l'Euangile en Perusse, obtint la couronne du martyre.

S. Estienne estât installé apres la mort de son pere, s'estudia à gagner le cœur de son peuple, & à le retirer des tenebres de l'idolatrie où il croupissoit, pour embrasser la doctrine de nostre Seigneur Iesus-Christ : combien qu'il fust ieune d'age, il scauoit neantmoins prudemment conduire les affaires à ceste fin : & d'autant que les mysteres de la Religion ne comparissent pas bien avec le bruit des armes, il rechercha premierement la paix avec tous ses voisins, afin qu'estant vny & allié avec eux, rien ne le peult diuertir du dessein qu'il auoit de l'aduancement de nostre Religion : mais le diable qui penetra ses saintes intentions, fuscita les Hongres, idolatres, à se rebeller contre luy : Ils firent vn corps d'armee, tindrent & rauagerent la campagne, mettant tout le pais à feu & à sang. Ils assiegerent la ville de Vesprin, tant parce qu'Estienne y alloit souuēt, qu'ils vouloient denigrer, qu'aussi ayant pris ceste place, ils pensoient s'emparer facilement des autres. Estienne ne perdit pas couraige, voyant ceste reuolte & furie des Gentils, ses vassaux : ains se confiant en Dieu par l'intercession de saint Martin & saint George, ses Patrons, il leur liura la bataille, & les vainquit, & dissipa toute leur armee : mais ayant re-

ceu ceste signalee victoire de la main de Dieu, il luy consacra toutes les depouilles des ennemis, & en fit bastir vn Monastere, qu'il noma S. Martin, d'autant qu'il estoit Roy de Hongrie, & que le Roy auoit porté sa banniere en la bataille : joint que c'estoit le mesme endroit où S. Martin faisoit Oraison, estant en Hongrie. Il donna ce Couuēt de plusieurs beaux reuenus, & commanda qu'on leur payast si exactement les dixmes, que celuy qui auoit dix enfans estoit obligé d'en donner vn au Couuēt de saint Martin.

Ceste rebellion estant appaisée, voulant poursuivre son entreprise, & s'aider de gens doctes & fideles, il aduertit plusieurs Prestres, Abbez, & Religieux, de l'intention qu'il auoit d'exterminer l'idolatrie de son chāp, & y jeter la semence du ciel, afin que ceux qui estoient touchés du zele de la gloire de Dieu sceussent qu'il leur prestoit faueur, assurance, & support. Plusieurs saints personnages vindrent de diuers lieux, qui firent vn grand fruit par leurs vies & predications, appriuoisans ceste nation farouche par les deux preceptes de l'Euangile, ils bastirent des Monasteres, & quelques-uns d'entre eux acquirent la couronne du Martyre.

Ainsi saint Estienne plantoit & prouignoit nostre sainte Religion, honorât ceux qui l'embrassoient volontiers, & domptant ceux qui luy resistoient, perseuerans en leur erreur. Il donna sa Prouince en dix Eueschez, dont le principal residoit en l'Eglise d'Estrigone, & afin d'informer le Pape de tout ce qu'il auoit fait, & de confirmer par son autorité & benediction, il enuoya vn saint homme à Rome, nommé Anastase, autrement, Anastase, qui estoit Euesque de Colosse, pour supplier aussi sa Sainteté de luy donner tiltre de Roy, pour acheuer avec plus de Majesté & d'autorité ce qu'il auoit si bien commencé à l'honneur de Dieu & utilité de son peuple. Anastase arriua à Rome au mesme temps que le Duc de Pologne Miciflas s'estoit cōuertit à la Foy de Iesus-Christ, & auoit enuoyé les Ambassadeurs à Rome pour obtenir du Pape le tiltre de Roy de Pologne, que sa sainteté auoit resolu de luy accorder, & luy enuoyer vne riche courōne avec sa benediction : mais la nuit precedente la depeſche des Ambassadeurs Polonois, vn Ange s'apparut à luy, qui l'aduertit qu'il receuroit le lendemain de nouveaux Ambassadeurs pour recevoir sa benediction, & la couronne que demandoit le Duc leur Seigneur, auxquels il donneroit celle qui estoit deſia faite, parce qu'il l'auoit bien meritee. Anastase eut le lendemain audience, & proposa son Ambassade au Pape, disant que le Duc Estienne son Seigneur auoit reduit plusieurs nations sous son obeissance, ou plustost à celle de Iesus-Christ. Le Pape fut fort joyeux de ces bonnes nouvelles, voyant amplifier la gloire de nostre Seigneur, qui auoit choisi ce Prince pour estre Apostre des Hongres : il accorda benignement à Anastase ce dont il le requit, luy baillant la couronne Royale, & vne Croix qu'il enuoyoit à Estienne, pour la faire porter deuant luy,

20.
Aug.

comme vn homme Apostolique : qui auoit re-
dit ceste nation Barbare sous le ioug de nostre
Seigneur Iesus-Christ. Il luy dōna aussi pouuoir
de fonder des Eglises, d'instituer des Eueschez:
bref, d'ordonner tout ce qui concernoit le ser-
uice diuin, & le salut des ames.

Voila ce qu'en rapporte l'Euesque Chartreux
en la vie de saint Estienne, premier Roy de
Hongrie : & Martin Cromer, autheur Polonois
dit que Micissas, par le conseil du Senat, enuoya
Lambert, Euesque de Cracouie, homme docte
& eloquent, vers le Pape Benoist VII. pour le
supplier de luy donner tiltre de Roy, & qu'au
mesme temps & avec le mesme ambassade Estie-
ne enuoya à Rome, & que le Pape accorda à
Estienne, e qu'il luy demanda, & le refusa au Pol-
onois, soit qu'il eust eu nouvelle de sō deceds,
ou que Dieu l'eust fait diserer, parce que les
laques estoient lors des peuples feroces & bar-
bares, qui opprimoient les pauures, & n'auoient
pas grand pouuoir, qui ne se foucioient gueres
d'ailleurs de la Religion: il adiouste que l'Em-
pereur Otton III. estant allé en Pologne visiter
le sepulchre de saint Albert Martyr, où il fut
magnifiquement receu & gratifié de presens par
Boleslas, fils aîné de Micissas, que l'Empereur
en recognoissance de sa liberalité luy donna le
tiltre de Roy, & le fit couronner par l'Archeuef-
que Gaudence l'an 1001. mais le Cardinal Baro-
nius à la fin du dixiesme tome de ses Annales,
est d'opinion, fondee sur ce qu'escriit Pierre Da-
mien en la vie de S. Romuald, que Boleslas, &
non pas Micissas, son pere, demanda la couron-
ne Royale au Pape, du temps de l'Empereur
Henry, qui succeda à Otton, & que sa sainte-
rela luy bailla, & non à l'Empereur Otton. Pour
retourner à nostre Roy Estienne, lequel receut
l'Ambassadeur Anastase avec tout le Clergé, &
les Seigneurs de sa Cour, fort honorablemēt, &
fit la ceremonie de son Sacre & couronnement
avec l'allegresse de tout le peuple.

Le Roy Estienne ne s'e orgueillit point de
cette nouvelle dignité, au contraire la tenant
de la main du Roy du ciel, qui donne & oste
les Royaumes comme il luy plaist, il en fit pre-
sent de bon cœur à l'Eglise Romaine: ainsi que
nous apprenons des Epistres de Gregoire VII.
rapportees par le Cardinal Baronius au lieu pre-
allegué: entre autres la treiziesme du deuxies-
me liure, qui s'adresse à Salomon, Roy de Hō-
gre, où cela est e xpressément dit. Dauantage,
S. Estienne resolu de s'employer à l'aduenir au
seruice de Dieu, & afin d'y vacquer plus conti-
nuellement, il establit la paix avec tous ses voi-
sins, & la confirma par le mariage de Gisele,
sœur de l'Empereur Henry, laquelle il espousa
par l'aduis de ses Euesques Prelats, & Seigneurs
de son Royaume. Ce fut vne Princesse extre-
mement pieuse, qui fonda vne Eglise en Vef-
prin, qu'elle enrichit de reuenus & beaux orne-
mens à l'imitation de son mary, qui auoit Royau-
ment doré les Eglises & Eueschez qu'il auoit
possedez, ayant soin que les Chanoines vescul-
teat sans reproche, obeissant à leurs Euesques,

& que les Religieux faisans profession d'vne vie
plus austere, & parfaite, s'acquittassent de leurs
vœux. Ce saint Roy portoit vne speciale affe-
ction à la glorieuse Vierge Marie, ayant mis sa
couronne en sa protection: voila pourquoy il fit
bastir en Albe, qui est la capitale ville du Roy-
aume de Hongrie, vne tres-manifique Eglise,
qu'il decora de presens d'or, & de pierres pre-
cieuses d'vne inestimable valeur. Ce saint Roy
ne se contenta pas d'auoir graué tant de mar-
ques de sa pieté en son Royaume, il la fit passer
iustqu'aux estrangers. Car il fonda en Hieru-
salem vn Monastere de Religieux, qu'il renta
de bons reuenus. Il fit à Rome vn college de
douze chanoines, sous le nom de S. Estienne,
& vn Hospital pour les pelerins de Hongrie.
Il fit aussi bastir vne Eglise à constantinople,
laquelle il pourueut de tout ce qui estoit nece-
sfaire,

Sur ce fondement de pieté, vraye preuue de
l'amour, & reuerence qu'il portoit à Dieu, il
edifia la misericorde euuers les pauures, qu'il
cherissoit, comme s'il eust veu en chacun d'eux
Iesus-Christ: il n'en mescontentoit pas vn, leur
baillant tout ce qu'il pouuoit: la nuit il leur la-
uoit les pieds, & leur donnoit l'aufmosne luy-
mesme. Il fortit vn soir tout seul avec vne bour-
se pleine d'argent pour distribuer aux pauures,
lesquels (ne cognoissans pas le Roy, Dieu l'ayāt
ainsi permis pour sa plus grande gloire) à cause
qu'il ne leur bailloit tout ce qu'ils luy deman-
doient luy arracherent la barbe, le bouleuerse-
rent, dont il fut si content qu'il en remercia la
Vierge Marie, luy disant. Voyez Roynne du ciel,
comme vos soldats ont honoré celuy que vous
auez fait Roy: cela fut cause qu'il se resolut de
donner tousiours à celuy qui luy demanderoit
pour l'amour de Dieu, & d'espniser ses thresors
pour enrichir les pauures. Nōstre Seigneur re-
compensa ceste liberalité par vne nouvelle fa-
ueur quil luy fit, luy donnant la grace de guarir
tous les malades, ausquels il enuoyoit pour toute
medecine vn peu de pain, ou de fruit, ou
bien des fleurs odoriferentes, leur commandāt
de se leuer: & ils estoient aussi-tost guaris. Il
employoit les iours à donner audience, & à cō-
sultier, & à faire les depesches de son Royaume,
& les nuits en Oraison & cōtemplation, versant
des ruisseaux de larmes en la presence de Dieu.
Ses actions estoient graues & seueres, on ne le
voyoit iamais rire, estant tousiours si retiré en
soy, qu'il sēbloit voir des yeux du corps ce Sei-
gneur qu'il contēploit des yeux de l'ame, & cō-
me s'il eust esté prest à luy redre compte de toutes
les actions de sa vie, auoit sans cesse Iesus-
Christ en la bouche, au cœur, & en ses œures.

Il auoit aussi le don de Prophetie. Il s'esueil-
la vne nuit, & enuoya vn courrier en diligence
aduertir les Laboueurs & habitans de la cam-
pagne de se retirer prōprement dans les villes &
fortes places, à cause de l'incursiō des Beses, en-
nemis capitaux des Hongres, & des Chrestiens,
qui leur venoiet courir sus. Le courrier n'estoit
quasi pas arriué qu'ils entterent dans le pays,

bruslans & ruinans tout, mais la populace auoit desja gaigné les lieux de leur succez.

^{22.}
^{Aov} L'Empereur Henry, beau-frere, & bon amy d'Estienne, estant decedé, Conrad qui luy succeda, enuoya vne puillante armee en Hongrie: le saint Roy Estienne assemble ses gens pour luy resister, ayant premierement recours à la Vierge, comme à son principal refuge, la suppliant de conseruer son peuple, & ne le punir pour les fautes de leur Roy. Il alla au deuant des ennemis, & ce fut vne chose merueilleuse que le lendemain l'Empereur contremanda ses Capitaines, lesquels retournerent sans rien faire, dont l'Empereur estant aduert, demeura fort estonné, craignant qu'il ne fust arriué quelque reuolte ou mutinerie à son desceu: mais estant informé de la dépesche que les gens de guerre auoient receu de sa part, il jugea biē que Dieu fauorissoit le Roy de Hongrie, & qu'il y perdroit son temps.

La renommee de ses vertus estoit telle, que plusieurs venoient des Prouinces estoignees, pour voir & cognoistre vn Roy qui ne viuoit pas comme les autres, ains en homme celeste. Il y vint entr'autres soixante Befes des principaux de leur pays, chargez de thresors, lesquels à l'ētrée du Royaume tomberent es mains des voleurs, qui les spolièrent de toutes leurs richesses & les laisserent à demy-morts sur la place: Ils continuerent le chemin du mieux qu'ils peurēt, & raconterēt au Roy la rencontre qu'ils auoient faite: il les consola, & traita magnifiquement, faisant prendre ces voleurs sur les confins du Royaume, pour donner leur accez à ceux qui le viendroient trouver.

Le Royaume de Hōgrie florissoit par la sainteté du Prince, par sa iustice & bon gouvernement, Dieu le benissoit à cause des merites de son seruiteur, lequel il purifia & affina par les tribulations qu'il luy enuoya en ce mode. Il fut persecuté trois ans durant d'une facheuse maladie, apres auoir perdu ses enfans ieunes, hormis le Prince Emery, qui estoit tout le plaisir du Roy, tant parce qu'il estoit vnique, qu'à cause de ses rares & excellentes vertus, pour lesquelles l'Eglise Romaine l'a enroullé au catalogue des Saints. Le Roy ne bougeoit les yeux de dessus cet heritier, le recommandant iour & nuict à Dieu, & à la glorieuse Vierge, qui luy fit la grace d'acheuer d'establir les affaires de la Religion Chrestienne qu'il auoit commencé. Il ne mettoit autour de luy que des personnes pieuses, doctes, & prudentes pour l'instruire: son pere luy dressa luy-mesme vne instruction cōment il se deuoit gouverner apres son decez. Premierement, qu'il eust tousiours Dieu deuant les yeux, l'aimant & reuerant par dessus toutes choses qu'il maintint la Religion Catholique, defendant les Eglises, honorant les Prelats & Ecclesiastiques, administrant la Iustice, & se rendist plus aimable à ses vassaux que redouté, qu'il fust benin & liberal aux pauvres, & à ceux de basse condition, qu'il ne fist rien d'importance sans conseil, qu'il caressast les hostes & estrangers: bref,

qu'il embrassast toutes les vertus, & les demandast à Dieu en ses prieres ordinaire, afin de les bien conduire, ny conseruer.

Toutes ces diligences du Roy Estienne ne peurent allonger les iours de son cher fils, Dieu l'appella en la fleur de son age, laissant le Roy & le Royaume en vne perpetuelle tristesse d'auoir perdu vn Prince de si belle esperance, n'ayāt point d'enfant qui luy peust succeder: mais le Roy estoit si saint & vertueux, qu'il soumit sa volonté à celle de Dieu, & le remercia de quoy il auoit appellé son fils à la gloire eternelle. Il departit de grandes aumosnes aux Eglises, aux Monasteres, & aux pauvres pour l'ame de son fils, & à ce qu'il pleust à Dieu luy donner vn successeur pour le bien du Royaume.

Quelque temps apres le Roy tomba malade d'une fièvre lente, qui le mena tellement qu'il ne se pouuoit plus soustenir. Les mechans prirent de là occasion de se vanger des traitemens qu'ils auoient receus du Roy, & quatre Palatins conspirerent de le tuer & d'aduancer ses iours. Le plus temeraire d'entr'eux entra le soir auant qu'on eut allumé les flambeaux dans la chambre du Roy, l'espee nuē sous son manteau, pour executer son pernicieux dessein: mais Dieu qui preserue les siens, permit qu'entrā dans la chambre, il laissa choir son espee: le Roy entendant le bruit demanda: Qui est là? Alors ce miserable se jeta tout esperdu aux pieds du Roy, & luy confessa ce qu'il vouloit executer, le suppliant de luy pardonner: ce que le Roy fit fort benigne-ment, ayāt fait aussi-tost attrapper les complices, qu'il condamna à la mort.

La maladie s'augmentoit, & le Roy recogneut que Dieu le vouloit retirer de ceste vale de miseres, pour l'introduire en vn plus glorieux Royaume, apres qu'il eut receu deuotement tous les Sacremens, & exhorté les Eueques & Seigneurs du Royaume d'auoir soin de la Foy Catholique, & de la Iustice, ayant traité avec eux de son successeur, il se recommanda tres-affectueusement à la tres-glorieuse Vierge, laquelle il supplia de presenter son ame à son tres-cher Fils, qu'il luy rendit le quinzieme d'Aoullé, qu'il auoit souhaité instamment estre le iour de son decez.

L'on accourut à son enterrement de tous les coins du Royaume, chacun pleurant d'auoir perdu vn tel Roy, & vn si bon pere. L'on ouit la Musique celeste sur son tombeau, & son corps rendoit vne surnaturelle odeur. Il fut inhumé au milieu de l'Eglise Nostre-Dame d'Albe-reale, qu'il auoit fait bastir, & demeura quarante-cinq ans dans vn tombeau de marbre blanc, où nostre Seigneur fit de beaux miracles, guarissant ceux qui venoient de toutes parts implorer sa faueur, pour estre deliurez des miseres & calamitez qu'ils souffroient. Du temps de Ladislaus, Roy de Hongrie, le Pape fit transferer son corps, ayant induit à ceste fin vn ieusne de trois iours, qui fut accompagné de grandes aumosnes: nostre Seigneur rassura-

chir en ceste translation (qui fut le 29. d'Aoust) ses rares merueilles, guarissant plusieurs maladies incurables: entr'autres vn paralytique en l'age de douze ans, & vn enfant de sept ans, qui estoit nay contrefait, & n'alloit qu'à charons, & la Comtesse Matilde, qui auoit supporté trois ans vne douleur interieure & excessiue. Il resuscita vn mort, & l'on trouua sô corps tout moüillé d'vne eau rouffie, detrempee dans de l'huyile comme du baume. Bref, nostre Seigneur opera tant de miracles de ceste translation, qu'il seroit mal-aisé de les raconter. Encore que ce corps saint fut consommé, & réduit en poudre, l'on trouua sa main entiere, avec vn anneau au doigt, qu'un Ange bailla à garder à vn Religieux nommé Mercure, enuuelee dans vn riche drap, luy cōmandant de conseruer ce tresor jusques en son temps: nostre Seigneur voulant signifier (ainsi que dit l'Auteur qui a décrit sa vie) qu'il n'estoit pas raisonnable que ceste main qui auoit esté si liberale aux pauures, fust corrompüë, apres auoir pourueu aux necessitez de tout le Royaume.


La vie de saint Estienne, Roy de Hongrie, a esté décrite par Colman VIII. Roy des Hongres, & l'Euesque Chartreux. Surius la rapporte en son quatriesme Tome. Le saint Roy mourut l'an 1134. le 15. iour du mois d'Aoust, & fut translaté le 20. du mesme mois, auquel l'Eglise le solemnise. Le Cardinal Baronius en ses Annotations, & au dixiesme Tome de ses Annales, les Auteurs de l'Histoire de Hongrie parlent de luy.

LA VIE DES SAINCTS
Timothee, Hypolite & Simphorië, Martyrs.

DV temps du Pape Melchiades, vn homme de qualité, nommé Timothee, qui estoit fort sçauant en l'Ecriture sainte, & encore plus feruent au seruice de Dieu, s'en vint d'Antioche à Rome. Il se logea en la maison de Syluestre, qui depuis fut Pape, & baptisa l'Empereur Constantin. Pendant que Timothee fut à Rome, il commença à reluire par sa vie sans reproche, & sa science merueilleuse, confirmant les fides en la Foy de Iesus-Christ, & conuertissant les Gentils par sa Predication, & lumiere de l'Euangile. Il s'employoit à ces saints exercices, esquelz il fut en fin attrapé par le Prefect Tarquin, lequel voyant qu'il n'y auoit point de moyen de le détourner de la confession de nostre Seigneur & Redempteur Iesus-Christ, il le fit cruellement foüetter par trois fois, & apres vne longue & penible prison, il fut appellé à la torture; son corps tout déchiré, ses mēbres tous disloquez: & au bout de plusieurs autres tourmens, il eut la teste tranchee. Syluestre emporta secrettement son corps en sa maison, & depuis vne grande Dame nommée Theodora l'enterra en vn sien jardin, sur le chemin d'Ostie, auprès du sepulchre

de l'Apostre saint Paul, dans l'Eglise duquel il fut depuis honorablement apporté. L'Eglise fait commemoration de saint Timothee le iour de son martyre, qui fut le vingt. deuxiesme iour du mois d'Aoust, l'an de nostre Seigneur, trois cens onze.

LA VIE DE SAINCT
Simphorien, Martyr.

 Vec les saints Timothee & Hypolite, le mesme iour on solēnise le martyre de saint Simphorien, qui estoit François, du Duché de Bourgogne, natif d'Aurun, de parens nobles, riches, & Chrestiens: Son pere auoit nom Fauste, lequel fit bien nourrir Simphorië, & sur tout en la crainte de Dieu. Les Payens celebroident à Aurun des grandes festes aux dieux, principalement à Berecinte, qui estoit Cibelle, la mere de tous leurs dieux, dont on portoit l'idole sur les espales des hommes, avec vne pompe pleine de majesté: & tout le peuple se prosternoit par terre pour l'adorer. On faisoit ceste feste vn iour que Simphorië estoit déjà grād, & chacun adoroit ceste idole, & monstre infernal, fors Simphorien, qui luy tourna les espales, & s'en mocqua: de façon qu'il fut notté & defesé à Heracle, Iuge de la ville, deuant lequel il fut mené. Heracle luy demanda son nom, & qu'il s'appelloit Simphorië, & estoit Chrestien. Le Iuge voulut se mesler de le persuader d'adorer les dieux, & obéir aux commandemens de l'Empereur: & voyant que le saint Martyr ne se soucioit gueres de ses raisons, ny menaces, il le fit foüetter rudement, & puis l'enuoya en prison. A quelques iours de là on le ramena deuant Heracle, où apres quelques propos, ce Iuge voyant qu'il ne gaigneroit rien avec le saint Martyr, il le condamna à auoir la teste tranchee. Comme on le menoit au supplice, sa sainte mere vint l'exhorter à mourir courageusement, luy disant ces mots: Mon fils Simphorien, l'enfant de mon ventre, souuiens-toy de Dieu viuant, arme-toy de sa force & constance, il ne faut point craindre la mort qui nous meine à la vie. Leue ton cœur, mon fils, & regarde celuy qui regne es Dieux. On ne r'oste pas la vie, on ne fait que te la chāger en vne autre meilleure: & encore que le chemin soit estroit, & le passage rude & espineux, c'est celuy neantmoins par où tous les SS. ont passé: & quoy que tu meures, tu ne lairras de tuer & vaincre la mort mesme. Chasse loin de toy la peur des tourmēs, car ils ne dureront gueres, & par eux tu obtiendras la gloire & couronne immortelle. La sainte mere parla en ceste sorte à son fils, lequel animé de sa remonstrance, & de l'esprit celeste, tēdit le col au bourreau, & eut la teste trāche hors la ville. Les Chrestiens emporterent secrettement son corps, & l'entererēt aupres d'vne fontaine. Depuis nostre Seigneur a fait beaucoup de miracles par luy. Son martyre fut le 22. Aoust, l'an de N.S. 273. sous